

La machine à laver la vaisselle

Autor(en): **Dardel, Isabelle de**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **37 (1965)**

Heft 11

PDF erstellt am: **19.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-125894>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La dernière en date des conquêtes domestiques

La machine à laver la vaisselle

*Elle lava la vaisselle,
usant ses ongles roses sur les poteries grasses
et le fond des casseroles. (Maupassant)*

45

Après l'aspirateur, la cireuse, la machine à laver, les innombrables gadgets électriques, voilà que, déjà, une femme n'est plus à la page si elle ne possède pas sa laveuse à vaisselle automatique. On y est venu peu à peu et on y viendra de plus en plus à confier à la machine cette corvée ancestrale et bien féminine du «relavage», qui n'a jamais rien ajouté à l'harmonie de la vie communautaire. Il peut même arriver, en ces temps d'extrême tension, que le moment fatidique de «faire la vaisselle» déclenche l'agressivité latente des membres d'une famille par ailleurs très unie... ou alors l'amertume de la maîtresse de maison qui se voit, soudain et comme par enchantement, toute seule devant des piles d'assiettes et une petite montagne de casseroles à nettoyer!

Oui, elle s'installe dans les mœurs, la nouvelle petite reine qui ménage les mains et l'humeur, mais, avant tout, fait gagner du temps. Malheureusement, elle n'est pas bon marché si jamais elle le devient et, pour l'instant, elle est loin d'être à la portée des bourses modestes.

Il y a actuellement une vingtaine de marques différentes sur le marché, suisses, européennes et américaines; depuis la plus simple à la plus élaborée qui est à cartes perforées. Son prix? Entre 1000 et 2800 fr. environ. Il est évident que le coût varie selon qu'il s'agit d'une machine à système de lavage simplifié et de construction relativement légère ou d'une machine avec mise au point de programmes variés, fabriquée avec un matériel à toute épreuve. Quand on se décide à faire une dépense aussi lourde, on ne saurait ajouter trop d'attention au choix d'une laveuse à vaisselle qui devra correspondre autant que possible à ce qu'on en attend.

Grandeur de la machine

Vous menez un ménage d'importance moyenne ou un grand ménage: il y a lieu de prendre alors une laveuse automatique pour six à huit personnes. Vous avez, par contre, un petit ménage: on peut dire que toutes les grandeurs de machines entrent en ligne de compte. Cela dépend de vos habitudes, si vous tenez à laver la vaisselle après chaque repas ou si vous préférez le faire en bloc, une fois par jour par exemple. Dans ce cas, et surtout si vous avez régulièrement des visites, il est indiqué d'acheter la grande machine prévue pour six à huit personnes.

Encastrée ou mobile?

Vous êtes décidé à acheter une machine qui sera encastree dans l'équipement de votre cuisine; seul un modèle avec ouverture en avant entre en ligne de compte. Ce qui

revient à dire que vous devez avoir la place nécessaire pour ouvrir la porte et tirer les corbeilles à vaisselle, sans que cela gêne le passage. Tenez compte aussi des différentes largeurs de machines qui varient d'une marque à l'autre.

Une paille: les casseroles

En règle générale, la machine lave, rince et sèche, mais elle ne récurse pas les fonds de casseroles. On ne peut mettre dans la machine que les casseroles légèrement salies. Jusqu'ici, seule la **Schulthess** (par ailleurs de petite contenance) dotée d'un programme prévoyant un lavage spécial, fait exception. Elle nettoie les casseroles même quand elles ont fortement «attaché». A mon avis, ce sont précisément les casseroles qui sont désagréables et souvent difficiles «à faire revenir» et j'imagine que la machine de l'avenir est celle à laquelle on pourra confier toutes les casseroles, aussi mal en point soient-elles.

Ce qu'il ne faut pas laver dans la machine

Ce sont les objets en matières synthétiques, en corne, en os et en bois. N'y mettez pas non plus les couteaux à manches d'ivoire ou de couleur noire. Ils se détériorent à la longue au contact des détergents puissants que réclame la machine à laver. Puisqu'elle est aveugle, elle ne peut agir que chimiquement! De même certains décors glacés de la vaisselle et la porcelaine peinte à la main ne supportent pas non plus le lavage régulier dans la machine. J'ai fait l'expérience que les cercles d'or entourant assiettes, et plats d'un «dîner» de bonne marque, disparaissaient peu à peu pour s'effacer complètement. De même, il n'est pas prudent de charger les paniers d'objets lourds, épais, en verre ou en cristal. Les grandes différences de température de l'eau auxquelles ils sont soumis peuvent, à la longue, provoquer des tensions, donc des fêlures.

Les filtres

Sauf quelques rares exceptions, il n'est pas nécessaire de rincer la vaisselle avant de la charger dans les paniers. Il est simplement recommandé de la débarrasser des déchets.

Pour mon compte (c'est aussi l'avis de deux de mes amies mais ce n'est pas celui de l'Institut suisse de recherches ménagères), je trouve préférable de sacrifier deux ou trois minutes au rinçage des plats, des assiettes et des couverts sous le robinet, plutôt que de nettoyer des filtres surchargés, ce qui est assez écœurant. Certaines marques américaines sont pourvues d'un broyeur qui permet la suppression des filtres mais, en Suisse, ce système (du

moins en ce qui concerne les machines à laver la vaisselle) est interdit à cause de la pollution des eaux. En revanche, il existe un très petit nombre de maisons – par exemple General Electric et Hotpoint – dont les appareils n'ont pas de filtres. Mais il faut veiller à ce que les gros déchets d'aliments ne bouchent pas l'écoulement.

Les détergents

En règle générale, chaque fabricant livre le détergent qui convient à son modèle. Mais d'un pays, d'un continent à l'autre et même d'une ville ou d'un village à l'autre, la qualité de l'eau diffère. Il est ainsi parfois utile d'expérimenter d'autres poudres de lavage pour arriver à la solution la plus efficace. Lorsque l'eau est particulièrement calcaire, il est indiqué d'ajouter un produit adoucissant au détergent de base. On peut aussi raccorder à la machine un adoucisseur d'eau.

Très important: ne jamais surdoser le détergent spécial des machines et ne jamais l'utiliser pour un lavage à la main, car il attaque la peau.

Ne soyez pas pressé et étudiez la question à fond

Mettez toutes les chances de votre côté pour choisir votre machine à laver la vaisselle, vous ne sauriez assez réfléchir, être assez au courant avant de prendre une décision. Pour avoir les précisions qui vous sont nécessaires, pour connaître les avantages et les désavantages des différentes marques qui vous tentent, adressez-vous à la bonne source, c'est-à-dire à l'Institut suisse de recherches ménagères (Nordstrasse 31, 8006 Zurich). Ses laboratoires expérimentent pour vous, sans aucun but commercial, les divers équipements ménagers. La machine à laver la vaisselle, elle aussi, a fait l'objet d'une de leurs études, avec essais, comparaisons entre divers types de laveuses suisses et étrangères. Avant de s'en remettre à l'automate, il y a toujours, c'est évident, quelques préparatifs à faire obligatoirement à la main. Ils prennent dix à quinze minutes, selon l'importance de la vaisselle à laver: débarras des déchets, rinçage éventuel, chargement des paniers en plastique. Cette dernière opération doit se faire très soigneusement afin qu'il n'y ait pas de place perdue, pas de frottements, pas d'ébréchures. Mais c'est une technique qu'on acquiert rapidement.

La machine à laver la vaisselle économise du temps, surtout dans les ménages où l'on est nombreux. Pendant qu'elle travaille bravement, vous pouvez faire autre chose puisqu'il n'y a pas de manipulation, pas de surveillance: lire par exemple, mais surtout vous entretenir avec vos

A aucune autre époque que la nôtre, les fleurs et les plantes n'ont été aussi sérieusement prises en considération dans la culture familiale. La plupart d'entre nous vivent dans des structures en béton, en fer, en acier, en verre et en asphalte. C'est peut-être la raison pour laquelle le désir d'être constamment entouré de terre, de plantes et de fleurs est devenu si grand.

Les possibilités de s'entourer de fleurs et de plantes sont actuellement plus grandes qu'aux époques passées. Le bien-être matériel dans les pays civilisés est, plus que jadis, l'apanage de plus larges couches sociales; nos appartements sont devenus plus clairs et plus aérés; ils permettent d'offrir aux plantes de meilleures conditions de croissance et d'épanouissement. Les plantes et les fleurs au foyer sont l'expression de notre ardent désir de vivre en contact avec la nature. Leurs formes et leurs couleurs, leur parfum agréable, apportent un peu dans notre existence les joies du jardinage.

Le contact avec des fleurs et des plantes ne nous apporte pas seulement plaisir et bonheur, c'est l'essence profonde d'une activité créatrice, car il éveille en nous des forces qui, dans la vie uniforme fatigante de tous les jours, restent ensevelies mais qui, toutefois, sont indispensables au véritable épanouissement de l'existence humaine. Celui qui aime les plantes doit aussi s'occuper de caissettes et de coupes à plantes dans lesquelles il veut faire croître et prospérer ses favorites, et, dans ce domaine, nous disposons d'un riche assortiment. Les récipients à plantes fabriqués en amiante-ciment et qui sont connus chez nous sous la marque *Eternit* sont particulièrement appréciés. Ce matériau gris peu voyant, résistant aux intempéries et à la pourriture, s'avère excellent pour offrir des conditions de croissance favorables à toutes les plantes. En outre, la Maison Eternit S.A. s'efforce de multiples façons à toujours créer de nouvelles formes pour ses coupes à plantes et ses caissettes de balcons, de sorte qu'avec elles on peut, suivant notre plaisir et nos caprices, faire des compositions pleines de fantaisie aussi bien à l'intérieur de la maison que sur le balcon.

hôtes après le repas, au lieu de recommencer pour la millièème fois le travail fastidieux de la vaisselle. Vous pouvez même vous coucher tranquillement ou vous en aller courir les grands chemins, car la machine s'arrête automatiquement une fois son programme achevé.

Isabelle de Dardel.